



## Menschen, die im Bridge etwas bewegen

### Interview mit Markus Wunderli



#### Qui es-tu?

Une personne qui a su faire de son passe-temps un métier – et inversement de sa profession (la biologie) un violon d'Ingres. J'ai évidemment eu un penchant pour le jeu dès mon enfance et cela m'est resté. Mais je dois concéder que mes intérêts sont multiples. Cela me confronte souvent à un dilemme, le jour n'ayant que 24 heures.

#### Comment es-tu venu au bridge?

C'est une longue histoire en diverses étapes. En tant que gosse, j'aimais déjà les cartes. Cela a commencé par le quartette, le jeu de 11 et le barbu. Plus tard, j'ai été mordu de bésique et j'ai trouvé le rami passionnant, au point d'y jouer tout le temps. Mes parents n'étant pas des joueurs de cartes, c'est un voisin, su demeurant aussi joueur d'échecs, qui m'a initié au jass, un jeu que j'ai pratiqué encore pendant mes études de biologie à l'université. Les étudiants en biologie se retrouvaient à la cafétéria pour taper le carton.

Le hasard a voulu que, pendant une partie de cartes, je fasse la connaissance de Jacqueline Badran, la fille de Helga Fabbricotti. A l'époque du tournoi hivernal de St. Moritz, un groupe d'étudiants cartonneurs et skieurs a loué un appartement à Celerina. Au passage, Jacqueline a mentionné que sa mère organisait un tournoi de bridge au Palace. Impressionné par le nombre de tables vertes et l'ambiance électrisée, nous avons joué nos premiers robres le soir même.

Peu de temps après, nous avons suivi un cours de débutants chez Derek Ward au Zürcher Bridgeclub. Plus tard, notre groupe a eu pour mentors Stus Jacobi, puis Marcello Bardola qui nous ont fait travailler la théorie et la pratique. Et voilà!

#### Pourquoi trouves-tu le bridge fascinant?

Il y a bien sûr de nombreux aspects à la question. Avant tout, l'in vraisemblable diversité que le bridge offre par les enchères et le jeu de la carte, faisant appel à des dons polyvalents. Il me paraît aussi particulièrement intéressant que les gens âgés puissent pratiquer ce sport à un niveau élevé. Ce qui fait que nous rencontrons une variété de participants de tous âges, de toutes origines sociales et géographiques.

#### Quelles sont tes activités actuelles ayant trait au bridge?

Depuis de nombreuses années, je suis engagé dans l'organisation du Bridge Corner, mais l'enseignement me tient aussi à cœur. Déjà à l'époque de mes études, j'arrondissais mes fins de mois en donnant des leçons particulières. Plus tard, j'ai repris les cours de débutants, ce qui m'a permis d'ouvrir les portes de ce merveilleux jeu de cartes à des centaines d'intéressés. Mon objectif principal est de susciter une relève. A cette fin j'ai d'abord écrit un manuel basé sur l'Acol suisse qui a trouvé un généreux éditeur en la personne de Marco Garzetti, et puis j'ai publié toutes les deux semaines, en collaboration avec Andreas Girsberger, une rubrique de bridge dans la revue israéliite "Tachles". J'aimerais ainsi faire sortir de leur réserve les innombrables bridgeurs

#### Wer bist du?

Ein Mensch, der tatsächlich wie in der Redensart sein Hobby zum Beruf gemacht hat - und umgekehrt seinen eigentlichen Beruf (Biologie) zum Hobby. Natürlich war ich dem Spielen schon seit früher Kindheit zugeneigt und bin es bis heute geblieben, muss aber doch zugeben, dass meine Interessen sehr vielseitig sind. Dies führt immer wieder zu einem Dilemma, da der Tag nun mal nicht mehr als 24 Stunden hat.

#### Wie bist du zum Bridge gekommen?

Das ist eine lange Geschichte über viele Zwischenstationen. Wie bereits erwähnt, erwachte meine Leidenschaft zum Spielen, insbesondere Kartenspielen, sehr früh, angefangen mit "Quartett", "Elfer raus" und "Ciao Sepp". Später war ich regelrecht angefressen von der Streitpatience, aber auch Romée war eine Zeitlang so faszinierend, dass ich kaum genug bekommen konnte. Da meine Eltern keine Kartenspieler waren und sind, musste ich von einem Nachbarn, der auch ein guter Schachspieler war, in die Kunst des Jassens eingeführt werden. Das Jassen zog sich bis ins Biologiestudium an der Uni, wo sich die Jasser semesterübergreifend in der Cafeteria trafen. Nun schlug der Zufall zu: Ich lernte in diesem Rahmen Jacqueline Badran, Tochter von Helga Fabbricotti, beim Jassen kennen. Während des Winterturniers in St. Moritz mietete die Jass-Gruppe eine Wohnung in Celerina, um Ski zu laufen. Nebenbei erwähnte Jacqueline, dass ihre Mutter gerade ein Bridgeturnier im Palace Hotel organisiert. Beeindruckt von den vielen grünen Spieltischen und der knisternden Atmosphäre, spielten wir am gleichen Abend unsere ersten Partien und besuchten im Anschluss einen Anfängerkurs bei Derek Ward im Zürcher Bridgeclub. Als Mentoren unserer Gruppe traten bald Stus Jacobi und etwas später Marcello Bardola auf den Plan. Et voilà!

#### Was fasziniert dich am Bridge?

Da sind natürlich viele Aspekte zu erwähnen. In erster Linie ist es die ungeheure Vielfalt, die Bridge durch das Lizit und Kartenspiel bietet, so dass sehr verschiedene Talente in diesem Schmelztiegel berührt werden. Besonders interessant erscheint mir auch die Tatsache, dass man bis ins hohe Alter hinein auf hohem Niveau spielen kann. Dementsprechend vielfältig ist dadurch auch die Palette von Teilnehmern an Bridgeanlässen in Bezug auf Alter, Geschlecht, soziale und nationale Herkunft.

#### Was machst du heute im Bridge?

Ich engagiere mich seit vielen Jahren in erster Linie in der Organisation des Bridge Corners, aber auch die Lehre liegt mir sehr am Herzen. Schon als Student begann ich, froh um den finanziellen Zustupf, mit Privatkursen. Später übernahm ich die Anfängerkurse im Klassenunterricht, so dass ich bis heute Hunderten von Interessierten die Pforten zum schönsten Kartenspiel geöffnet habe. Für Nachwuchs zu sorgen ist mir auch heute noch das wichtigste Ziel. Zu diesem Zweck habe ich einerseits ein Lehrbuch, das in Marco Garzetti einen grosszügigen Verleger gefunden hat, auf der Basis von "Swiss Acol" geschrieben und veröffentlichte alle zwei Wochen zusammen mit Andreas Girsberger im jüdischen Magazin "Tachles" eine Bridgekolumne. Ich möchte damit die vielen passiven Bridgespieler ein wenig

passifs. J'arbitre aussi trois tournois par semaine et essaie de contribuer à la culture du jeu en adoptant une conduite affable mais ferme. Mais c'est parfois un délicat exercice de corde raide où l'on risque de ne pas retomber sur ses pieds. Dans mes cours de perfectionnement, j'essaie inlassablement de rendre abordable aux participants des tournois de clubs les règles du jeu, car une bonne connaissance des lois a des effets favorables sur l'ambiance.

Avec Barbara Hofer et Madeleine Gerstel, j'organise deux semaines de bridge à Flims chaque printemps. Outre un certain nombre de divertissements, ce séjour offre aux gens l'occasion d'approfondir leur compréhension du bridge. A cet effet, j'utilise des donnes qui ont déjà été jouées aux tournois du club et dont la feuille ambulante révèle qu'elles ont posé divers problèmes aux joueurs. Ces donnes font partie intégrante des tournois quotidiens et font l'objet d'une discussion détaillée de tous leurs aspects lors du cours du lendemain.

### **Comment prévois-tu ton avenir au bridge?**

Personnellement, je vais continuer à me consacrer inlassablement à la propagation du bridge, ce qui réduit considérablement mes possibilités dans le domaine du sport de compétition. Comme je l'ai dit au préalable, j'aime aussi beaucoup lire et fréquenter mes amis qui, en majorité ne sont hélas pas bridgeurs. Je souhaite à la région zurichoise en particulier et à l'ensemble du pays en général que le nombre de bridgeurs augmente. Le bridge en tant que sport de compétition doit attirer des sponsors mettant en jeu des prix en argent d'un montant plus élevé. Pour ma part, je n'accorde pas la priorité à l'encouragement de joueurs de pointe (équipe nationale, etc.), mais de la grande masse.

### **A ton avis, que pourrait-on améliorer au bridge?**

On peut toujours apporter de nombreuses améliorations, mais il faut faire attention de ne pas tomber dans le camp des rouspéteurs. Je trouve que les efforts du président nouvellement élu de la FSB visant à améliorer les rapports entre la base et l'exécutif, mais aussi entre les diverses régions linguistiques du pays sont des plus louables. J'espère que la prolifération des modifications du règlement de ces dernières années cesse et qu'elles soient mieux propagées, par exemple, dans le Bulletin de la FSB. Cela assurerait une meilleure assise du droit en vigueur. Le manque notoire d'arbitres à deux des principales compétitions (Interclubs et Coupe Suisse) est des plus fâcheux et a suscité par le passé de nombreuses animosités en principe évitables. Mais de telles mesures sont chères et il faudrait les financer avec des moyens disponibles ou mis à disposition par des sponsors.

### **Comment peut-on t'atteindre?**

A domicile, au téléphone 01 799 10 73 ou par fax 01 799 10 74, mais je suis aussi souvent au Bridge Corner dont le numéro est 01 201 27 11.

Merci infiniment, **Markus**, pour tes propos intéressants qui ne manqueront pas d'être bien accueillis.

### **Interview: Ursula Müller-Biondi,**

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich,  
tél. 01 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 01 211 34 92,  
e-mail: umb@bluewin.ch

aus der Reserve locken. Auch als Turnierleiter bin ich dreimal pro Woche im Einsatz und versuche mit freundlichem, aber bestimmtem Auftreten einen Beitrag zur Spielkultur zu leisten. Dies ist aber manchmal eine recht schwierige Gratwanderung, bei der man leicht abstürzen kann. In Fortbildungskursen versuche ich auch immer wieder, den Teilnehmern von Clubturnieren die Spielregeln nahe zu bringen, weil gute Regelkenntnisse eben auch die Stimmung fördern.

Zusammen mit Barbara Hofer und Madeleine Gerstel organisierte ich clubübergreifend im Frühsommer zwei Bridgewochen in Flims, die neben Vergnügungen aller Art eben auch die Gelegenheit bieten, das Spielverständnis zu vertiefen. Zu diesem Zweck verwende ich Partien, die bereits einmal in einem Clubturnier gespielt wurden und sich bei der Durchsicht der Resultate als schwierig herausstellten. Diese Spiele werden in die täglichen Turniere geschleust und am nächsten Tag in allen Aspekten ausführlich besprochen.

### **Welches sind deine Pläne für die Zukunft im Bridge?**

Ich persönlich werde mich weiter hartnäckig der Verbreitung von Bridge widmen, muss mich aber deshalb im sportlichen Bereich sehr bescheiden. Wie ich anfangs schon erwähnte, bin ich auch sehr am Lesen und an der Pflege meines Freundeskreises, der weitgehend nicht Bridge spielt, interessiert. Allgemein wünsche ich nicht nur der Region Zürich, sondern der ganzen Schweiz mehr Bridgespieler. Bridge wird in sportlicher Hinsicht auch attraktiver, wenn in Zukunft Sponsoren gefunden werden können, die nennenswerte Preisgelder versprechen. Für mich steht aber nicht die Förderung von Spitzenspielern (Nationalmannschaft etc.), sondern diejenige der breiten Masse im Vordergrund.

### **Was kann man deiner Ansicht nach im Bridge noch verbessern?**

Man kann immer noch vieles verbessern, muss aber aufpassen, nicht ins Nörgeln zu geraten. Ich finde die laufenden Bestrebungen des neu gewählten Präsidenten der FSB, den Kontakt zwischen Basis und Führung, aber auch zwischen den Sprachregionen zu vertiefen, sehr gut. Ich wünsche mir, dass die vielen Regeländerungen der letzten paar Jahre ein Ende finden und besser kommuniziert werden, z.B. in einer Kolumne im FSB-Bulletin, so dass wieder mehr Rechtssicherheit herrscht. Der notorische Mangel an Schiedsrichtern in zwei der wichtigsten Turniere (Interclubs und Coupe Suisse) ist sehr ärgerlich und führte in der Vergangenheit zu vielen, prinzipiell vermeidbaren Animositäten. Aber eben, solche Massnahmen kosten Geld, ich weiss, dass entweder von entschlossenen Sponsoren eingeschossen oder durch bereits vorhandene Mittel gedeckt wird.

### **Wo kann man dich erreichen?**

Zuhause unter der Telefonnummer 01 799 10 73 oder Fax 01 799 10 74, aber häufig auch im Bridge Corner unter Nummer 01 201 27 11.

Herzlichen Dank **Markus** für deine interessanten Äusserungen, die sicher positiv aufgenommen werden.

**Mit Markus Wunderli sprach: Ursula Müller-Biondi,**  
Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, Tel. 01 363 61 63,  
Natel: 079 207 61 26, Fax 01 211 34 92,  
e-mail: umb@bluewin.ch